

il a, par hasard, jeté quelques lignes dans les journaux de son département ; s'il pouvait n'être pas lui en parlant de lui ; impossible... on a une manière ; un *faire* indépendant de la volonté , on le porte avec sa tête et sa main , il coule sous la plume en s'échappant de l'imagination.

Commençons , dit-il ; voyons... relisons ce poème de sang-froid , avec calme... avec le désir de le trouver mauvais... comme s'il était d'un ami à qui on presse la main et qu'on rabaisse le plus possible dans un article anonyme... Voilà une expression bien hasardée... la pensée est belle , c'est vrai , mais n'importe , c'est trop hardi. Voilà une tournure équivoque... Ah ! ah ! la grammaire est torturée... je ne vous passerai pas celle-là , et un bon coup de patte , bien malin , comme parfois... quand... chut , ne trahissons pas les secrets du petit cabinet ; fouettons , mais qu'on ignore... et puis... Oh ! bon dieu ! suis-je sot ! j'oubliais que c'était pour moi ; la méchanceté , quand on écrit , c'est donc épidémique ? Ah ! voilà qui est bien , très-bien. Si je citais un peu !.. Oui ; mais il faut y préparer le lecteur , afin que les vers frappent davantage ; c'est cela ; il faut piquer la curiosité ; c'est bien cela ! Maintenant les vers... ils y sont ; à présent l'éloge. Mais le morceau suivant est bien joli , si je le mettais , hein !.. ma foi , oui. C'est un peu long ; qu'importe ! maintenant quelques bonnes louanges ; je n'oserai jamais... bah ! mes amis lisent les journaux , mes ennemis aussi... Oh ! si ces derniers pouvaient sécher de dépit !.. renforçons l'éloge. Si l'on pouvait voir ce numéro dans les sociétés où je vais , dans les magasins devant lesquels je passe ! Si , en revenant de Paris , j'étais sur le bateau à vapeur l'objet de l'attention ! Si je pouvais entendre , en passant devant un café , là , en débarquant : c'est lui , tiens , le voilà ! qui ? Ernest , l'auteur de ces beaux vers que nous lisions l'autre jour , tu sais... comme mon cœur se gonflerait !

Puis tout-à-coup il vint à se souvenir de sa meilleure amie , d'une jeune Catalane aux beaux yeux noirs , qu'il avait tant aimée !.. qu'il regrettait encore... une tête exaltée , une imagination vive , une ame , oh ! une ame surtout qui comprenait son poète. On les avait séparés... il l'avait fallu... le devoir !.. Mais le cœur de la Catalane respirait tout entier dans ses lettres. C'est